

Notre Père (Mt 6,9-13 ; Lc 11,2-4)

(3)

D) "Que ton Règne vienne"	65
1 - Dieu Roi	65
2 - Dieu Roi et Sauveur	66
3 - Le Royaume des cieux en St Matthieu	68
a) Quelques statistiques	68
b) Jean-Baptiste proclame le Règne de Dieu	69
c) Jésus proclame le Règne de Dieu	70
E) "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"	83
1 - "Que ta volonté advienne" avec Dieu comme premier sujet du verbe "advenir"	83
2 - La notion de "volonté de Dieu" en St Matthieu	85
3 - Accomplir la volonté de Dieu grâce au don de l'Esprit Saint.....	92
4 - "Comme au ciel ainsi sur terre"	95



D. Jacques Fournier

D) "Que ton Règne vienne"

ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου·
Que vienne ton règne ;

1 - Dieu Roi

"L'idée de Yahvé-Roi n'apparaît pas dès le début de l'Ancien Testament. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob n'a point de traits royaux, même lorsqu'il vient révéler son Nom à Moïse (Ex 3,14). Mais, après l'installation d'Israël en Canaan, on recourt très vite à cette représentation symbolique pour traduire la situation respective de Yahvé et de son peuple. *Yahvé règne sur Israël*"¹...

Is 44,6 : "*Ainsi parle Yahvé, roi d'Israël, Yahvé Sabaot, son Rédempteur :
je suis le premier et je suis le dernier, à part moi, il n'y a pas de dieu*".

Yahvé est même le Roi par excellence, et c'est ainsi que le désigne Isaïe lorsque Dieu lui apparaît dans le Temple de Jérusalem pour l'appeler et lui donner sa mission de prophète :

Is 6,1-5 : « *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône grandiose et surélevé. Sa traîne emplissait le sanctuaire. (2) Des séraphins se tenaient au-dessus de lui, ayant chacun six ailes, deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds, deux pour voler. (3) Ils se criaient l'un à l'autre ces paroles: "Saint, saint, saint est Yahvé Sabaot, sa gloire emplit toute la terre." (4) Les montants des portes vibrèrent au bruit de ces cris et le Temple était plein de fumée. (5) Alors je dis: "Malheur à moi, je suis perdu ! car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, Yahvé Sabaot."* »

Yahvé est donc un "Roi éternel" (Jr 10,10) "*dont le trône est établi dès l'origine*" (Ps 93,2), "*le grand Roi sur toute la terre*" (Ps 47,3), "*le Roi des nations*" (Jr 10,7) à qui rien n'échappe...

Par amour pour le peuple qu'il s'est choisi, il réside au milieu de lui, à Jérusalem, dans le Temple : "*Grand, Yahvé, et louable hautement dans la ville de notre Dieu, le mont sacré... joie de toute la terre, le mont Sion... cité du grand roi*" (Ps 48,2-4).

¹ DEVILLE R., GRELOT P., "Royauté", *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Paris 1995) col. 1142.

Yahvé étant le seul vrai Roi, lorsque le peuple se donnera un roi, ce dernier devra régner au nom de Yahvé de telle sorte que Dieu règne par lui sur son peuple : toute royauté humaine doit se subordonner à la seule et unique Royauté... Les rois d'Israël n'exercent donc pas une royauté ordinaire : ils servent la royauté de Yahvé, et ce dernier les considère comme ses fils (Ps 2 ; 89,27)...

Hélas, la royauté en Israël sera bien comparable à celle si souvent exercée de par le monde : ambition personnelle, complots, injustices, désobéissance à Dieu...

"L'histoire du royaume d'Israël s'écrit ainsi avec des larmes de sang, jusqu'au jour où la ruine de Jérusalem vient définitivement clore l'expérience, au grand désarroi des Juifs fidèles (Ps 89,39-46). Cette chute de la dynastie davidique a pour cause profonde la rupture des rois humains avec le Roi dont ils tenaient leur pouvoir"².

2 - Dieu Roi et Sauveur

587 av JC : Nabuchodonosor, roi de Babylone assiège et prend Jérusalem... Le Temple est détruit, la royauté interrompue, une grande partie du peuple déportée. Le peuple en exil se souvient (Ps 137) :

*Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurons,
nous souvenant de Sion;*

*(2) aux peupliers d'alentour
nous avions pendu nos harpes.*

*(3) Et c'est là qu'ils nous demandèrent,
nos geôliers, des cantiques,
nos ravisseurs, de la joie:*

*"Chantez-nous, disaient-ils,
un cantique de Sion."*

*(4) Comment chanterions-nous
un cantique de Yahvé
sur une terre étrangère ?*

*(5) Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma droite se dessèche !*

*(6) Que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je ne mets Jérusalem
au plus haut de ma joie !*

Malgré les infidélités de son peuple, Dieu ne va pas cesser d'être son Roi et cette certitude va être le cœur de la Bonne Nouvelle que les prophètes vont annoncer au peuple dispersé par suite de ses fautes : ils vont exhorter à l'espérance, rappeler que Dieu est le vrai maître de la terre, devant lequel aucun roi, fût-il le plus puissant, ne saurait tenir. Bientôt les exilés reviendront à Sion. Le Seigneur Dieu règnera alors sur eux, apportant avec Lui miséricorde, pardon, paix et bonheur :

² DEVILLE R., GRELOT P., "Royauté", *Vocabulaire de Théologie Biblique* col. 1143-1144.

Is 40,1-6a.9-10 : "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, (2) parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service est accompli, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de la main de Yahvé deux fois le prix de toutes ses fautes" (Miséricorde surabondante). (3) Une voix crie : "Dans le désert, frayez le chemin de Yahvé ; dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu. (4) Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées, que les lieux accidentés se changent en plaine et les escarpements en large vallée ; (5) alors la gloire de Yahvé se révélera et toute chair, d'un coup, la verra, car la bouche de Yahvé a parlé." (6) Une voix dit: "Crie", et je dis : "Que crierai-je ?"... (9) Monte sur une haute montagne, messagère de Sion (ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών) ; élève et force la voix, messagère de Jérusalem (ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ) ; élève la voix, ne crains pas, dis aux villes de Juda : "Voici votre Dieu !" (10) Voici le Seigneur Yahvé qui vient avec puissance, son bras assure son autorité ; voici qu'il porte avec lui sa récompense, et son salaire devant lui. "

« Evangile » vient du grec εὐαγγέλιον, terme composé de l'adverbe « εὖ, bien », et du verbe ἀγγέλω, « porter un message, une nouvelle ; annoncer, faire savoir ». « Annoncer une bonne nouvelle », se dit εὐαγγελίζομαι. Il intervient ainsi, sous la forme d'un participe présent, dans la traduction grecque du prophète Isaïe réalisée par la communauté juive d'Alexandrie vers le 3^e siècle avant Jésus Christ (cf. Is 40,9) et :

Is 52,7-10 : Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messager qui annonce la paix (ὡς πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν ειρήνης), du messager de bonnes nouvelles (ὡς εὐαγγελιζόμενος ἀγαθά) qui annonce le salut, qui dit à Sion : "Ton Dieu règne." C'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, ensemble ils poussent des cris de joie, car ils ont vu de leurs propres yeux Yahvé qui revient à Sion. Ensemble poussez des cris, des cris de joie, ruines de Jérusalem! car Yahvé a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Yahvé a découvert son bras de sainteté aux yeux de toutes les nations, et tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Nous voyons que « Dieu règne », pour ce peuple pécheur, infidèle, comme nous tous, est synonyme de paix, de salut, de cris de joie, de consolation, et cela... pour tous ! Et c'est le Messie qui sera le porteur de ce message :

Is 61,1-3a : L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a donné l'onction ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres (εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς), panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, (2) proclamer une année de grâce de la part de Yahvé (...) pour consoler tous les affligés, (3) pour

leur donner un diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu...

3 - Le Royaume des cieux en St Matthieu

a) Quelques statistiques

	βασιλεία royaume	βασιλεύς roi	βασιλεύω régner
Matthieu	55	22	1
Marc	20	12	-
Luc	46	11	3
Actes	8	20	-
Jean	5	16	-

L'expression βασιλεία τῶν οὐρανῶν, "*royaume des cieux*", revient 32 fois chez Matthieu, alors qu'elle est totalement absente des trois autres évangiles !

Par contre l'expression, βασιλεία τοῦ θεοῦ, "*royaume de Dieu*", apparaît 5 fois chez Matthieu, 14 fois chez Marc, 32 fois chez Luc et 2 fois en Jn 3. Cette manière différente de parler du Royaume entre Matthieu et Luc s'explique par le fait que Matthieu écrivait pour une communauté composée essentiellement de Juifs. Or ces derniers évitaient de prononcer le Nom de Dieu, et pour l'évoquer, ils utilisaient soit une forme passive avec Dieu comme sujet implicite, soit une personnification littéraire d'un de ses attributs, soit encore une image "neutre" renvoyant directement à Lui, comme le "*Royaume des cieux*"³... Luc, de son côté, s'adressant directement à des païens qui n'avaient pas de tels scrupules, s'en est affranchi à son tour pour dire tout simplement "*Royaume de Dieu*"...

"La formule "*Royaume des cieux*" ne signifie donc pas "*qui est dans les cieux*" mais répond au scrupule juif de prononcer le nom divin" et équivaut à "*Royaume de Dieu*" (Noter le parallèle en Mt 19,23-24) :

Mt 19,23-24 : *Jésus dit alors à ses disciples: "En vérité, je vous le dis, il sera difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux (εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν). (24) Oui, je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu (εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ).*

b) Jean-Baptiste proclame le Règne de Dieu

Jean est le "précurseur de Jésus", "il précède Jésus". Il est en effet le messager envoyé avant Jésus pour préparer la rencontre entre Israël et "celui qui doit venir". Son baptême de conversion dans l'eau du Jourdain ouvre le chemin à "Celui qui vient après lui" "baptiser dans l'Esprit Saint et le feu" (3,11).

Dans la lignée de son rôle de précurseur, Jean est entièrement "subordonné" à Jésus et il se définit lui-même ainsi, en humble contraste avec le Christ: (3,11-12 ; cf 11,2-6) :

La personne de Jean : **A** - Pour moi,

L'oeuvre de Jean : **B** - je vous baptise dans l'eau en vue du repentir ;
mais

La personne de Jésus : **A'** - celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne d'enlever (BJ) les sandales ;

L'oeuvre de Jésus : **B'** - lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu,
(12) Il tient en sa main la pelle à vanner et va nettoyer son aire ;
il recueillera son blé dans le grenier ;
quant aux bales, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas."

Mt 3,1 introduit la figure de Jean-Baptiste et le coeur de son message :

Mt 3,1-3 (BJ) : « En ces jours-là arrive Jean le Baptiste, prêchant dans le désert de Judée (2) et disant : " Μετανοείτε, repentez-vous, ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, car le Royaume des Cieux est tout proche." (3) C'est bien lui dont a parlé Isaïe le prophète : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

Faisons tout d'abord deux remarques au sujet du verbe ἐγγίζω :

1) Au niveau du sens, il signifie "approcher, s'approcher, être proche" et il peut s'entendre au niveau temporel ou spatial.

2) Au niveau du temps auquel il est conjugué, nous avons ici un parfait grec, qui s'applique à une action passée ayant des répercussions jusque dans le présent, de telle sorte que si on le traduit souvent par un passé composé (TOB : « le Règne des cieux s'est approché »), on peut aussi parfois le rendre par un présent, ce qu'a fait ici la Bible de Jérusalem.

³ SPICQ C., "βασιλεύω", LTNT (Paris 1991) p. 272 note 3.

En comparant maintenant notre texte, et plus précisément le v. 3,2 avec 4,17, puis en allant lire les passages correspondants des autres évangiles synoptiques...

Mc 1,2-6; cf 1,4 : *Jean le Baptiste fut dans le désert, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés.*

Lc 3,1-6 ; cf 3,3 : *Et il vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés,...*

... on se rend compte que Matthieu est le seul parmi les Evangélistes à mettre sur les lèvres de Jean le Baptiste la proclamation de la proximité du Royaume.

Cette proximité, dans la bouche de Jean, est à comprendre avant tout au sens *temporel*. Le ministère de Jean précède en effet de très peu celui de Jésus, et il le prépare en annonçant la venue "*toute proche*" du Royaume des Cieux qui se réalisera effectivement en et par Jésus. De fait, lorsque Jean le Baptiste commence à prêcher, Jésus est là, tout près, tout proche, encore silencieux, mais pour peu de temps... et déjà, dans ce silence, du fait du mystère de sa personne, en Lui, le Royaume des cieux est au milieu des hommes, tout proche d'eux, sur le point de s'offrir à eux...

c) Jésus proclame le Règne de Dieu

Jésus va entrer en scène au moment où Jean-Baptiste, emprisonné, va se retirer, et il va reprendre les paroles mêmes de Jean-Baptiste, faisant ainsi le lien entre la prédication de Jean et la sienne :

Mt 4,17 : "*Convertissez-vous ; car le Royaume des cieux est tout proche*".

Il est intéressant ici de voir quel est le contexte proche de cette proclamation.

Mt 4,12-17 : « *Ayant appris que Jean avait été livré, il se retira en Galilée (13) et, laissant Nazara, vint s'établir à Capharnaüm, au bord de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephtali, (14) pour que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : (15) Terre de Zabulon et terre de Nephtali, Route de la mer, Pays de Transjordanie, Galilée des nations ! (16) Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeureraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée. (17) Dès lors Jésus se mit à prêcher et à dire: "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche."* »

La citation d'Isaïe est propre à Matthieu. Le passage parallèle de Marc est beaucoup plus court :

Mc 1,14-16a : « *Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée, proclamant l'Évangile de Dieu et disant : (15) "Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile."* (16) *Comme il passait sur le bord de la mer de Galilée* »...

"Matthieu, en bon scribe versé dans les Écritures, cite à la lettre afin de prouver une thèse. Son évangile devient une apologie, comme pour laver Jésus d'un certain nombre d'accusations portées par les Juifs. Matthieu ne cache pas son jeu, mais ouvertement se sert des prophéties pour justifier par exemple l'enfance étrange de Jésus : sa naissance d'une vierge (1,22-23) à Bethléem dans une bourgade perdue (2,5-6), sa fuite en Égypte (2,15), le massacre des enfants innocents dont il fut la cause (2,17-18), son existence à Nazareth (2,23)⁴. De la même façon, Matthieu justifie le comportement de Jésus parfois surprenant : s'il ne s'établit pas à Jérusalem mais à Capharnaüm, c'est pour que "*se lève une lumière dans la Galilée des nations*" (4,14-16) ; s'il n'agit pas comme le juge annoncé par Jean-Baptiste, c'est pour paraître semblable au Serviteur annoncé par Isaïe, prenant nos infirmités, guérissant nos maladies (8,17), ne disputant pas sur les places publiques (12,17-21). Si ses paraboles semblent obscures (13,35), s'il entre à Jérusalem en modeste appareil (21,4-5), s'il est arrêté comme un malfaiteur (26,56) et vendu trente pièces d'argent (27,9-10), c'est toujours qu'ainsi "*devait s'accomplir l'oracle du prophète*".

Par cette apologétique, Matthieu montre que les contemporains de Jésus ont fait erreur quand ils ont refusé d'adhérer à son message et méconnu sa véritable personnalité messianique. L'histoire de Jésus, ainsi illuminée par la foi aux prophéties, n'est pas simplement un fait du passé évoqué par un écrivain ; elle demeure aujourd'hui, pour le lecteur de Matthieu, le sommet de l'histoire du dessein de Dieu"⁵.

Notons la perspective universaliste soulignée par St Matthieu : Jésus commence sa prédication dans la "*Galilée des nations*", et ses dernières paroles dans l'Évangile seront : "*Allez de toutes les nations, faites des disciples*" (28,19)... « *Dieu, notre Sauveur, veut en effet que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme : Christ Jésus, qui s'est donné en rançon pour tous* » (1Tm 2,4-6). Alors, Jésus, aujourd'hui encore nous dit ces paroles : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et*

⁴ Jn 1,46: Nathanaël dit à Jésus: "De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon?".

⁵ LÉON DUFOUR X., *Les Évangiles et l'histoire de Jésus* (Paris 1963), p. 151-152.

leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge » (Mt 28,18-20).

Revenons à Mt 4,12-17... le thème de la "lumière" n'est pas un thème fréquent chez St Matthieu, contrairement à St Jean... Matthieu n'emploie le terme de "lumière" appliqué au Christ que trois fois : deux fois dans la citation rapportée par notre texte ((16) *Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeuraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée...*), et une fois dans l'épisode de la Transfiguration (17,2).

Les "ténèbres" de Matthieu sont donc celles de la mort. Dans le contexte de l'Evangile, il ne peut s'agir des défunts, mais des habitants bien vivants de la Galilée des Nations...

"La région sombre de la mort" peut donc être comprise de deux façons, deux interprétations qui en fait se rejoignent et se complètent :

a) Soit comme étant la région où règne la menace continue d'une mort prochaine qui de fait un jour deviendra effective. La "lumière" apportée par le Christ est alors l'espérance d'en être sauvé.

b) Soit la région où vivent tous ceux qui, ayant pêché, sont privés de la gloire de Dieu (Rm 3,23) et donc de sa lumière. Il s'agit alors plus des ténèbres spirituelles dans lesquelles sont plongés les cœurs aveuglés par le péché, ces cœurs qui ont des yeux englués et qui ne voient pas (Is 6,10 ; Mt 13,10-17)... L'œuvre de Jésus sera donc de sauver son peuple de ses péchés (Mt 1,21), de guérir les cœurs aveugles, de les purifier, afin qu'ils "voient" de nouveau (« *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Mt 5,8)), et passent ainsi des ténèbres de la mort/séparation vis à vis de Dieu, à la lumière de la vie/communion avec Lui en un seul et unique Esprit. Et le seul but poursuivi par Dieu est notre « vrai » bonheur, « *heureux* »... « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

"Cette longue citation d'Isaïe est destinée à faire comprendre que la lumière messianique a maintenant fait son apparition en la personne de Jésus"⁶.

Soulignons la gratuité de la venue de cette lumière : c'est alors que le peuple vit dans les ténèbres, qu'il demeure dans la région sombre de la mort, que la lumière se lève sur lui sans qu'il l'ait demandée. Bien au contraire, s'il vit dans les ténèbres, c'est bien par suite du péché qui l'a séparé de son Dieu : abandon, oubli, indifférence, refus peut-être ou révolte avec toutes les conséquences concrètes souvent liées à cette situation : injustice, vols, mensonges, tromperie, fausseté, violences de toutes sortes...

⁶ FEUILLET J., "Règne de Dieu", DBS 65.

Et c'est dans ce contexte que le créateur part à la recherche de sa créature pour la sauver gratuitement, par amour, au moment où elle s'y attend le moins, au moment où personne ne le mérite, bien au contraire... Le bon pasteur « *cherche sa brebis perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve* » (Lc 15,4)...

Jésus vient, et il est l'Emmanuel, "*Dieu avec nous*" (Mt 1,23), Présence de Dieu qui est Amour (1Jn 4,8.16), Pardon, Lumière (1Jn 1,5), joie, paix... Or "*le Royaume de Dieu*" n'est autre que l'univers tout entier, nous l'avons vu précédemment... Dieu est le Roi par excellence, il vit en alliance éternelle avec toute chair (Gn 9,8-17), « *la terre est remplie de son amour* » (Ps 33(32),5), sa « *lumière véritable éclaire tout homme* » (Jn 1,9), la Lumière de l'Amour, rien n'échappe à sa main... Et en Jésus Christ, Dieu se fait proche de l'homme jusque dans sa chair. Avec lui et par lui, il se propose à une humanité qui ne sait plus Qui Il est, une humanité plongée de cœur dans les ténèbres et dont les yeux 'intérieurs' sont devenus aveugles à force d'obscurité... A travers son humanité, plus beau signe visible qui soit, cette réalité spirituelle vient rejoindre l'homme jusqu'au cœur de sa vie la plus concrète pour se proposer à son regard et à sa foi... Avec lui, Dieu vient dans la chair pour frapper, par sa chair même, à la porte de nos cœurs... Dieu Amour, Dieu « *Miséricorde toute puissante* » (Lc 1,49-50), Dieu « *Esprit* » (Jn 4,24), Dieu « *Lumière* » (1Jn 1,5) se propose, s'offre, se donne, dans le seul but de faire passer des ténèbres spirituelles à la splendeur et à la beauté de sa Lumière, qui est tout en même temps Vie, Plénitude de Vie, et donc joie profonde... Par cette venue dans la chair, Dieu nous révèle à quel point il veut être (et il l'est !) le « tout proche » pour notre seul bien, pour nous sauver de toutes les conséquences de nos fautes. On sait que dans la Bible, le Nom révèle le mystère même de la personne qui le porte. Or Jésus signifie, dans la langue hébraïque, "*Le Seigneur sauve*" (Mt 1,21). Tout en Jésus, ses attitudes, ses paroles, ses gestes, ses actes, tout est « salut » pour nous, pécheurs... Avec lui et par lui, le Règne de Dieu, le Règne de l'Amour est là et se propose à notre foi... Or l'Amour est essentiellement « Don de lui-même »... C'est ce qui se vit entre le Père et le Fils de toute éternité : « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,35), tout, tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, de telle sorte, dira Jésus, que « *tout ce qu'a le Père est à moi* » (Jn 16,15), « *tout ce qui est à toi est à moi* » (Jn 17,10). Le Fils est ainsi éternellement « engendré, non pas créé » par le Don du Père, Don de sa nature divine même qui fait que le Fils, en accueillant éternellement cet Amour du Père, « *il demeure en son amour* » (Jn 15,10), est « de même nature que le Père », « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière », « *Je Suis la Lumière du monde* » (Jn 8,12), « vrai Dieu né du vrai Dieu »... « *Mon Seigneur et mon Dieu* », lui dira Thomas, tout enveloppé de sa Lumière et de sa Tendresse (Jn 20,28)... C'est ainsi que le Père et le Fils « *sont un* » (Jn 10,30), unis l'un à l'autre dans la Communion d'un même Amour, d'un même Esprit, d'une même Lumière, le Père donnant tout ce qu'Il Est au Fils, le Fils recevant

tout ce qu'Il Est du Père... Et tel est le Royaume des Cieux : Mystère de Communion dans « l'unité de l'Esprit » (Ep 4,3). « *Le Règne de Dieu en effet n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17), cet Esprit qui constitue le Père en « Dieu, vrai Dieu » et qu'il ne cesse, par Amour, de donner à son Fils, cet Esprit qui constitue le Fils en « Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu », et qu'il ne cesse de recevoir du Père, dans l'Amour... Voilà le Don du Père que le Fils est venu nous révéler pour que nous aussi nous puissions l'accueillir le plus pleinement possible... Mais pour le recevoir, comme Jésus le reçoit de toute éternité, Lui qui est « tourné » de tout cœur « vers le sein du Père » (Jn 1,18), nous sommes invités nous aussi à nous tourner avec Lui de tout cœur vers le Père. D'où ces premières paroles qu'il nous adresse : « *Repentez-vous* », « *convertissez-vous* », « *retournez-vous* » de cœur, car « *le Royaume des cieux est tout proche* » : Dieu est là, en Jésus Christ, présent jusqu'en notre chair, pour que nos oreilles de chair puissent entendre sa Parole dite par une bouche de chair, pour que nos yeux de chair puissent voir son humanité de chair et discerner à travers elle, par elle, en elle la Beauté de la Lumière de l'Esprit qui resplendit de tout son Être... « *Si tu savais le Don de Dieu* », dit Jésus à cette femme de Samarie, dont la situation personnelle, alors qu'elle est avec un homme qui n'est pas son mari, puisqu'elle a déjà eu cinq maris, est loin d'être exemplaire ! Mais « *ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, pour qu'ils se convertissent* » (Lc 5,32), et c'est Jésus même qui, avec le simple 'oui' de notre bonne volonté, nous donnera la Force de nous détourner de ce mal qui sait si bien nous emprisonner... « *Si tu savais le Don de Dieu* » : Lui, il le connaît bien puisqu'il le reçoit du Père de toute éternité... C'est ce Don qui, dans l'Amour, le constitue en Fils... C'est ce Don qu'il est venu nous proposer au Nom de son Père, car nous avons tous été créé en filles et fils de Dieu, « *à l'image et ressemblance de Dieu* » (Gn 1,26-28), et cela pour « *reproduire l'image du Fils* » (Rm 8,29) en recevant, nous aussi, ce Don que le Fils ne cesse de recevoir du Père, le Don de l'Esprit Saint « *nature divine* » (« *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), et Dieu est Saint car « *il est saint, le Seigneur notre Dieu* » (Ps 99(98),5)). Et devenir « *participants de cette nature divine* » (2P 1,4), telle est la vocation de tout homme... « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22)...

Or, nous l'avons déjà vu, « *le Règne de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17), il est Mystère de Communion dans l'unité d'un même Esprit, cet Esprit que le Père donne au Fils de toute éternité, cet Esprit que le Fils reçoit du Père de toute éternité... Là où est Jésus, là est donc le Royaume des Cieux... Jésus est tout proche ? « *Le Royaume des Cieux est tout proche* » (Mt 3,2 ; 4,17 ; 10,7)... Jésus est là ? « *Le Royaume de Dieu est* » là, « *au milieu de vous* » (Lc 17,21)... Et « *sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume* » (Lc 12,32) en vous donnant l'Esprit Saint, car il appartient à la nature de l'Amour de donner... Dieu est Amour, Dieu est Don de Lui-même, Dieu nous a tous créés pour nous combler de son Don...

Il ne reste plus qu'à l'accueillir, humblement, en blessés et malades que nous sommes, et à le laisser petit à petit prendre toute la place en nous. Que tout soit lumière pour la vie éternelle...

Si le Royaume des cieux s'est approché avec et en Jésus, s'il est tout proche avec et en Jésus, c'est qu'il est arrivé jusqu'à nous avec et en Jésus et qu'il se propose donc à notre foi appelée à accueillir le Don de l'Esprit Saint. Mais si le Royaume, de fait, est là, « si les ténèbres s'en vont et que la véritable Lumière », celle de l'Esprit, « brille déjà » (1Jn 2,8), cela ne veut pas dire pour autant qu'il ait atteint sa pleine stature dans l'histoire des hommes et beaucoup de passages de l'Évangile vont nous le présenter comme une réalité dynamique, de l'ordre de la vie, appelée à se développer, à grandir pour finalement atteindre son but, non pas en cette vie, mais au delà de la mort...

c.1 - Mt 12,28: Le Royaume est déjà arrivé...

Mt 12,28 déclare explicitement que le Règne de Dieu est arrivé :

εἰ δὲ ἐν πνεύματι θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια,
BJ : *Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons,*

ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ.
c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.

TOB : *Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons,
alors le Règne de Dieu vient de vous atteindre
(Note: litt. "est arrivé en vous surprenant").*

OSTY : *Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons,
c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé pour vous.*

ἔφθασεν vient de φθάνω, "arriver le premier, prévenir, devancer". B. Rigaux observe que φθάνω exprime l'idée d'arriver "avec une connotation de soudaineté et de surprise": un événement se produit plus tôt qu'on ne l'avait prévu ; il devance l'attente ; "la traduction "le Règne de Dieu est déjà arrivé" rendrait assez exactement cette nuance", pense J. Feuillet⁷.

"Le mystère du Règne", écrit Cranfield, consiste précisément en ce qu'il est venu de manière inattendue "en la personne, la parole et l'oeuvre de Jésus. Seule la foi peut reconnaître le Fils de Dieu dans l'humble figure de Jésus de Nazareth. *Le secret du Règne est le secret de la personne de Jésus*". L'option pour ou contre le Règne est en définitive l'option pour ou contre la Personne de Jésus.

⁷ FEUILLET J., "Règne de Dieu", DBS col. 65. Colonne 101, il cite L. Cerfaux: "La grâce du Royaume est toujours inattendue, même quand on la cherche; on ne peut imaginer ce qu'elle sera avant de l'avoir reçue".

Reste maintenant à l'accueillir sous la forme avec laquelle il se présente à nous, c'est à dire à travers Quelqu'un qui, par tout son être, se révèle à nous comme étant "doux et humble de cœur" (Mt 11,29), Quelqu'un qui aime agir dans la discrétion (Mt 12,19 qui cite Isaïe : "Il ne fera point de querelles ni de cris, et nul n'entendra sa voix sur les grands chemins", ces « grands chemins » que Jésus ne cessera de parcourir en annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume...).

Une telle ouverture au Christ et à son message demande "une pauvreté de cœur", une attitude d'enfant qui accueille simplement la Parole du Père, et s'abandonne avec confiance entre ses bras, malgré les apparences si souvent contraires... Le Règne de Dieu est là, il est donné gratuitement (Lc 12,32), par amour : il suffit de l'accueillir dans la foi et la confiance... Alors, "heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5,3)...

c.2 - Le Royaume est communion dans l'Esprit Saint

Nous l'avons déjà vu, mais nous allons le redire en reprenant les expressions de celui qui, dans les Evangiles, nous parle le plus du Royaume, St Matthieu...

Nous venons de lire Mt 12,28 qui établit un lien entre "le Règne de Dieu" et "l'Esprit de Dieu"... Les « démons » sont « exclusés » par « l'Esprit de Dieu », tout comme les ténèbres par la Lumière : « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » (Jn 1,5).

« Donner l'Esprit Saint » dans une démarche, celle du baptême, où l'homme exprime son désir de le recevoir, telle est toute la mission de Jésus. En effet, Jean Baptiste, en annonçant la venue imminente du Christ, décrit quelle sera son oeuvre essentielle vis à vis des hommes : « baptiser dans l'Esprit Saint et le feu ». Et St Jean rapporte ainsi le témoignage de Jean-Baptiste (Jn 1,32-33) : « Et Jean rendit témoignage en disant : J'ai vu l'Esprit descendre, tel une colombe venant du ciel, et demeurer sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'avait dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint ». Et la Bible de Jérusalem écrit en note : « Cette expression », « baptiser dans l'Esprit Saint », « définit l'oeuvre essentielle du Messie annoncer dès l'Ancien Testament : régénérer l'humanité dans l'Esprit Saint. Parce que l'Esprit repose sur lui, le Messie pourra le donner aux hommes »...

Parler en termes de « baptiser dans l'Esprit Saint et le feu », montre bien que ce Don de l'Esprit Saint est destiné à des pécheurs, des blessés de cœur, des « imparfaits » à purifier, laver... « Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous

donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes » (Ez 36,25-27). « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes, ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu. Et cela, vous l'étiez bien, quelques-uns. Mais vous vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (1Co 6,9-11).

Le symbole du feu dans l'Ancien Testament exprime souvent la sainteté divine. Dieu est saint, il est "feu", et seule la sainteté peut tenir debout en sa présence. Tout ce qui est péché ou porte une trace de péché ne peut que brûler et se consumer en présence du Dieu saint (Is 9,17s ; Jr 15,14 ; 17,4,27). Mais l'action de ce feu divin n'est pas négative : s'il brûle tout ce qui est péché, c'est en fait pour opérer une purification : ainsi par exemple, Dieu appelle Isaïe, se montre à lui au sein d'une grande fumée, si bien que ce dernier pense mourir car il a vu Dieu... Mais un ange saisit une braise ardente sur l'autel, symbole de la présence divine, et touche les lèvres du prophète avec ce charbon de feu ; par ce signe, Isaïe comprend que le feu divin l'a purifié de son péché (Is 6). Et le prophète Malachie annonce la venue du Messie en termes de « *feu du fondeur* » et « *lessive des blanchisseurs* » : « L'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qui vient ! dit Yahvé Sabaot ». Et le Christ, venu instaurer une Alliance nouvelle et éternelle (Mt 26,28 ; Lc 22,20) est bien cet « *Ange de l'Alliance* », ce « *messenger* » de l'Alliance envoyé par le Père pour l'instaurer parmi les hommes... « *Qui soutiendra le jour de son arrivée ? Qui restera droit quand il apparaîtra ? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des blanchisseurs. Il viendra pour fondre et purifier l'argent. Il purifiera les fils de Lévi et les affinera comme or et argent, et ils deviendront pour Yahvé ceux qui présentent l'offrande selon la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréée de Yahvé, comme aux jours anciens, comme aux premières années* » (Ml 3,1-4).

Dieu est Esprit (Jn 4,24) et Dieu est saint. Le baptême dans l'Esprit Saint, exprimé parfois par l'immersion totale du baptisé dans l'eau, symbole de l'Esprit, est en fait immersion du cœur de l'homme, de tout ce qu'il est, en Dieu, en ce Dieu saint qui est à la fois eau et feu. En cet Esprit Saint, tout ce qui est péché en l'homme est alors purifié par le feu de l'Esprit, lavé par l'eau de l'Esprit, vivifié par cette « *Eau Vive* » (Jn 4,1-14 ; 7,37-39)...

C'est ainsi que le Christ opère par le baptême son œuvre essentielle de "régénération" de toute l'humanité, une régénération qui est sanctification des pécheurs et création nouvelle... Le péché, qui est essentiellement une force d'opposition à Dieu, une résistance à Dieu, est vaincu, "brûlé", anéanti... même si l'humanité vit toujours en ce monde le combat de l'obéissance à Dieu, dans la faiblesse humaine mais aussi dans la force de l'Esprit (Ac 1,8 ; 2Tm 1,7)...

Le baptême dans l'Esprit Saint offre donc à l'homme de communier, à sa mesure, à l'unique nature divine (Dieu est Esprit, et Il est Saint...). L'Évangile de Matthieu n'offre pas encore de synthèse théologique explicite, comme par exemple le fait 2P 1,4 (« *Les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez ainsi participants de la nature divine* »...) mais tous les éléments permettant d'arriver à une telle conclusion sont là. Citons en quelques uns:

- 1 - En 10,17s, Jésus annonce les persécutions que devront subir ceux qui, à sa suite, proclameront la proximité du Royaume, et, ces circonstances concrètes nous valent cette parole (10,19-20) :

« *Lorsqu'on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.* »

Devant les tribunaux, c'est "*l'Esprit de votre Père qui parlera en vous* (BJ ; TOB ; Osty ; CEI)" ou "*par vous*" (RSV: speaking through you). Conséquence immédiate: les disciples ont "*l'Esprit du Père*" en eux ; du fait de leur baptême dans l'Esprit et le feu, ils participent à l'Esprit du Père, et sont ainsi unis au Père en un seul Esprit, de telle sorte que l'Esprit du Père leur inspirera ce qu'ils devront dire devant les tribunaux.

- 2 - Jésus, à l'occasion du premier envoi en mission des douze, leur donne pouvoir sur les esprits impurs de façon à les expulser (10,1), puis l'ordre tombe (10,7-8) : "*Proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche, ... expulsez les démons* »... Les douze, et après eux tous les missionnaires du Royaume, vont donc, sur ordre de Jésus, participer à sa mission, et pour cela, il va leur donner de participer aussi à son autorité sur les démons : les disciples vont recevoir, eux aussi, la capacité de les « chasser ». Or si Jésus lui-même « chasse » les démons par l'Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité, cet Esprit qui le constitue en Fils, les disciples les chasseront par ce même Esprit qu'ils reçoivent eux aussi du Père par leur foi au Fils, un Esprit qui leur donne d'être pleinement ce que Dieu voulait qu'ils soient lorsqu'il les a créés : des « *enfants de Dieu* » vivants de sa vie en ayant part à sa plénitude...

- 3 - Matthieu parle souvent d'"*entrer dans le Royaume des Cieux*":

Mt 5,20 : « *Je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* »

Mt 7,21 : "Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux."

Mt 18,3 : "En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν".

Mt 19,23-26 : « Jésus dit alors à ses disciples : "En vérité, je vous le dis, il sera difficile à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. (24) Oui, je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux, εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ." (25) Entendant cela, les disciples restèrent tout interdits: "Qui donc peut être sauvé?" Disaient-ils. (26) Fixant son regard, Jésus leur dit: "Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible." »

Et le Christ s'insurgera contre les Pharisiens qui ferment aux hommes l'entrée du Royaume en leur imposant un fardeau impossible à porter (cf Mt 11,28) :

Mt 23,13 : "Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le Royaume des Cieux ! Vous n'entrez certes pas vous-mêmes, et vous ne laissez même pas entrer ceux qui le voudraient, ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέροχθε οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. "

Parallèlement, il emploie aussi l'expression "entrer dans la Vie" :

Mt 18,8-9 : "Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de péché, coupe-les et jette-les loin de toi: mieux vaut pour toi entrer dans la Vie, εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, manchot ou estropié que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel. (9) Et si ton oeil est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi: mieux vaut pour toi entrer borgne dans la Vie, εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu. "

Mt 19,16s : « Et voici qu'un homme s'approcha et lui dit: "Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle?" (17) Il lui dit: "Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon? Un seul est le Bon. Que si tu veux entrer dans la vie, εἰ δὲ θέλεις εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, observe les commandements" ...

Le contexte invite à comprendre cet "entrer dans la vie" comme un "entrer dans le Royaume" (parallèle explicite en Mc 9,43-47).

D'autre part, la Parabole des Talents (Mt 22,1-14) utilise l'expression "entrer dans la joie de ton Seigneur" (25,21; 25,23: εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου), tandis que la parabole suivante, placée dans le contexte identique des fins dernières et décrivant le Jugement final parle de "recevoir en héritage le Royaume" (25,34)...

Toutes ces expressions sont donc équivalentes : entrer dans le Royaume, c'est « recevoir en héritage », comme des fils vis-à-vis de leur Père, le Don du Royaume (Lc 12,32), la Maison du Père (Jn 14,1-4), et « entrer » ainsi « dans la vie éternelle », « dans la joie du Seigneur ». Encore une fois, Matthieu ne présente pas une synthèse théologique du même ordre que celle de St Paul, mais ce dernier affirme explicitement en Ga 5,25 que c'est "l'Esprit qui est notre vie", et en 1Th 1,6 que l'accueil de la Parole de Dieu se fait avec "la joie de l'Esprit Saint" (cf. Ga 5,22; en Mt 13,20 la Parole est aussi « accueillie avec joie »). "Depuis la Pentecôte, la venue du Règne est l'oeuvre de l'Esprit du Seigneur "qui poursuit son oeuvre dans le monde et achève toute sanctification""⁸.

Tous ces faisceaux concourent donc vers une seule et unique réalité: accueillir le Royaume de Dieu par la foi en la Parole du Christ, avec ce cœur de pauvre (Mt 5,3: Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν) qui s'offre à Dieu simplement pour qu'il accomplisse en lui ce qu'Il dit, c'est accueillir le Don de l'Esprit Saint, c'est le laisser faire son oeuvre en nous, c'est entrer grâce à lui dans l'intimité de Dieu, une intimité de cœur qui est Mystère d'union à Dieu dans l'unité d'un même Esprit, d'un même Amour, d'une même Joie, d'une même Paix... « Celui qui », par sa foi accueillant le Don de Dieu, « s'unit au Seigneur, n'est avec lui qu'un seul Esprit » (1Co 6,17)...

c.3 - Le Royaume vient...

Certaines paraboles nous présentent le Royaume en termes de croissance :

Mt 13,31-32 : « Jésus proposa à ses disciples une autre parabole: "Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. (32) C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais, quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre, au point que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches. »

"Un grain de sénevé qu'un homme a pris", λαβὼν ἄνθρωπος... Λαβὼν est un participe du verbe λαμβάνω qui peut se traduire par « prendre » ou « recevoir ». Dans

⁸ Catéchisme de l'Eglise catholique p. 571; la citation est extraite de la 4^e prière eucharistique.

le contexte des relations avec ce Dieu Amour qui ne sait et ne fait que donner, il vaudrait donc mieux traduire ici par « recevoir ». En effet, « *Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel* » (Jn 3,34)....

Le grain de sénevé (de moutarde) est la plus petite de toutes les semences : cette vérité était bien connue des Juifs, et notamment des rabbins qui disaient volontiers "petit comme un grain de sénevé".

Jésus entend donc souligner dans cette "parabole de contraste" la différence entre la petitesse de la semence et la hauteur de l'arbre une fois la croissance terminée, et l'incroyable puissance de vie à l'oeuvre en cette toute petite graine. Le Royaume a ainsi commencé humblement, petitement, d'une façon voilée avec quelques disciples rassemblés autour du Christ. Déjà, la présence de l'Eglise dans le monde entier est bien en contraste avec ses humbles débuts... Que dirons-nous alors quand le Royaume aura atteint son plein accomplissement eschatologique, quand il sera pleinement manifesté ?

Le grain de sénevé exprime donc *l'irrésistible force expansive du Royaume*, et donc celle de l'Esprit Saint... « *Vous allez recevoir une Force, celle de l'Esprit Saint* » (Ac 1,8). « *Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de Force, d'Amour et de maîtrise de soi* » (2Tm 1,7). Dieu a commencé humblement mais en déployant sa toute puissance de salut. Son oeuvre ne saurait s'interrompre jusqu'à ce qu'elle ait atteint pleinement son but...

Le verset suivant est à lui seul une petite parabole :

Mt 13,33 : « *Il leur dit une autre parabole : "Le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé."* »

Le Royaume des cieux est encore semblable à du levain, ces quelques milligrammes de poudre que l'on mélange à de la pâte, et qui en fin de compte la font lever entièrement... Claude Tassin écrit : "employé en quantité imperceptible pour un effet saisissant"⁹...

Les mêmes accents présents dans la parabole précédente se retrouvent ici. La petite quantité de levain symbolise ici l'humilité des débuts du Royaume. Ce dernier est donc bien présent, mais petitement et "caché dans..." (cf 6,4.6.18).

Le contexte général invite donc à comprendre la parabole de la façon suivante : le Royaume est enfoui au coeur de l'humanité de Jésus, lui-même enfoui au coeur du monde. Ce Royaume ainsi enfoui par Jésus de façon si humble et caché fera lever l'humanité toute entière... Il en a la puissance... Remarquons aussi qu'un peu de *ferment*

⁹ TASSIN C., *L'Évangile de Matthieu* (Paris 1991) p. 149.

(ζύμη) fait tout *fermenter* (ζυμώω) : le résultat final de la pâte est de même nature que l'élément qui y fut introduit... Dieu en Jésus Christ s'est enfoui au cœur de l'humanité pour être tout en tous (1 Co 15,28), et cela, une fois encore, par le Don de l'Esprit Saint appelé à « *remplir* » nos cœurs pour être « *notre plénitude* »... « *Dieu vous a fait le don de son Esprit Saint* » (1Th 4,8). « *Cherchez donc dans l'Esprit votre plénitude* » (Ep 5,18). « *Vous entrerez alors par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu* » (Ep 3,19). Et cela nous ne le devons qu'à l'Amour de Dieu qui, en Jésus Christ, nous a rejoints pour que nous puissions avoir part à sa Plénitude, une Plénitude que Lui reçoit du Père de toute éternité : « *Car en lui* », le Christ, « *habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, et vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude, lui qui est la Tête de toute Principauté et de toute Puissance* » (Col 2,9-10).

"Après le grain de sénevé qui souligne la force extensive du Règne le levain exprime sa vertu intensive et assimilatrice, figure de la transformation du monde opéré par la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Il faut croire à ce dynamisme et avoir la patience d'en attendre les effets, car on ne les aperçoit pas tout de suite : n'est-il pas dit que la femme *cache* le levain dans la pâte ; on ne le voit pas agir, mais à la fin on constate que toute la pâte est levée"¹⁰.

"Comme le levain dans la pâte, la nouveauté du Royaume doit soulever la terre par l'Esprit du Christ"¹¹...

¹⁰ FEUILLET J., "Règne" DBS 98.

¹¹ *Catéchisme de l'Eglise catholique* p. 574.

E) "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"

γενηθήτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς·
« *Qu'advienne ta volonté, comme au ciel ainsi sur terre.* »

1 - "Que ta volonté advienne" avec Dieu comme premier sujet du verbe "advenir"

La traduction habituelle de ce verset est "*Que ta volonté soit faite*" (BJ; Osty; traduction liturgique...); pourtant, le texte grec n'a pas ici le verbe "faire, ποιέω", que St Matthieu connaît pourtant bien dans des contextes similaires :

Mt 7,21 : « *Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* »

Mt 12,46-50 : « *Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. (48) A celui qui l'en informait Jésus répondit : "Qui est ma mère et qui sont mes frères ?" (49) Et tendant sa main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. (50) Ὅστις γὰρ ἂν ποιήσῃ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une soeur et une mère.*"

Dans ces deux textes, il s'agit du "faire de l'homme selon la volonté de Dieu", c'est à dire de son action concrète dans sa vie selon la volonté du Père... Comme nous le verrons, ce sens n'est pas absent de notre verset 6,10, mais le verbe qu'emploie ici St Matthieu ouvre le texte à une dimension nouvelle. Il utilise en effet non pas "ποιέω, faire", mais γίνομαι qui se traduit habituellement par "arriver, se produire, advenir". St Matthieu, dans son évangile, emploie cinq fois cette forme impérative passive¹² ; outre Mt 6,10, nous la rencontrons en :

1 - Mt 8,13 (Un centurion romain demande la guérison de son enfant ; Jésus lui dit :)

Ἔπαγε, ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι. "*Va, comme tu as cru qu'il advienne à toi !*"

BJ : "*Va! Qu'il t'advienne selon ta foi!*" Et l'enfant fut guéri sur l'heure.

TOB : "*Rentre chez toi! Qu'il te soit fait comme tu as cru.*"

¹² Cet emploi est caractéristique du style de Matthieu, car γενηθήτω intervient 5 fois chez lui, pour seulement deux autres fois dans tout le NT (Ac 1,20; Rm 11,9). Cette remarque s'ajoute à celle faite au tout début sur les deux formules du notre Père: "Que ta volonté soit faite" ne se retrouve pas en St Luc...
BLASS F. DEBRUNNER A., *Grammatica del Greco del Nuovo Testamento*, (Brescia 1982) &78.2.

2 - Mt 9,29 (Deux aveugles demandent leur guérison à Jésus; alors Il leur toucha les yeux et leur dit :)

Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. "Selon votre foi, qu'il arrive à vous".

BJ et TOB : "Qu'il vous advienne selon votre foi."

3 - Mt 15,28 (Une cananéenne demande la guérison de sa fille, et, devant son insistance Jésus lui dit :)

ᾧ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.

"O femme, grande (est) ta foi : qu'il advienne à toi comme tu (le) veux".

BJ : "O femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir !"

TOB : "Femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux !"

4 - Mt 26,42 : Jésus, dans le jardin de Gethsémani, "commença à ressentir tristesse et angoisse"... et par trois fois, il va prier son Père ; les paroles de sa deuxième prière sont les suivantes¹³ :

Πάτερ μου,
"Mon Père,

εἰ οὐ δύναται τοῦτο παρελθεῖν ἐὰν μὴ αὐτὸ πῖω,
si cette (coupe) ne peut passer sans que je la boive,

γενηθήτω τὸ θέλημά σου.
qu'advienne ta volonté !"

BJ : "Que ta volonté soit faite !"

TOB : "Que ta volonté se réalise".

Dans ce dernier cas, nous voyons le Christ prier "son Père" (Πάτερ μου, "Mon Père"...) avec les paroles mêmes du "Notre Père"... et nous retrouvons indirectement combien les Paroles du "Notre Père" ont jailli de la prière du Fils Unique envers "son Père"... Si ce Fils Unique vit une relation unique avec le Père (Souvenons-nous de Jn 20,17 : "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu."), Il est

¹³ Mc 14,32-42 rapporte le même épisode. Les paroles de la première prière de Jésus correspondent à peu près à celles de Matthieu, mais pour la deuxième Marc rapporte que Jésus "répéta les mêmes paroles" (Mc 14,39. Luc ne rapporte qu'une prière (22,42), mais sa formulation ressemble à Mt 6,10: Πάτερ, εἰ βούλει, παρένεγκε τοῦτο τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ: πλὴν μὴ τὸ θέλημά μου, ἀλλὰ τὸ σὸν γινέσθω. "Père, si tu veux, écarte cette coupe de moi... Pourtant, qu'advienne non pas ma volonté mais la tienne". L'impératif est ici non à l'aoriste mais au présent; Luc insiste sur le fait que Jésus désire que la volonté de Dieu se réalise toujours.

POUILLY J., *Dieu notre Père* (Cahiers Evangile 68) p. 42: "Il s'agit là vraisemblablement d'un doublet dû au rédacteur matthéen car... il ne fait que développer la prière déjà exprimée un peu plus haut". De fait Mt 26,39 a: Πάτερ μου, εἰ δυνατόν ἐστιν, παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο: πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne loin de moi. Pourtant, non pas comme moi je veux, mais comme toi (tu veux)".

néanmoins venu pour nous faire participer, à notre mesure, au mystère de sa filiation. Le Verbe éternel de Dieu s'est fait chair et a dit "*Mon Père*" au coeur de la condition humaine, pour qu'à notre tour, en cette même condition humaine, nous puissions dire grâce à Lui "*Notre Père*"...

Dans les trois premiers cas rencontrés précédemment (Mt 8,13 ; 9,29 ; 15,28), nous constatons que l'impératif *γενηθήτω*, « *qu'advienne* » renvoie à une action du Père qui va accomplir la guérison demandée... Il est donc tout à fait possible d'interpréter de la même façon notre "*γενηθήτω τὸ θέλημά σου*" de Mt 6,10. Nous demandons alors à Dieu qu'il agisse de telle sorte que sa volonté s'accomplisse...

La TOB l'interprète ainsi lorsqu'elle traduit : "*Que ta volonté se réalise !*". Et en note, elle explique : "Pas plus que la prière de Jésus à Gethsémani, cette demande n'est une prière de résignation, mais *un appel à Dieu pour qu'il fasse en sorte que sa volonté s'accomplisse* : d'où la traduction proposée qui fait de Dieu le sujet de la phrase". Tout comme nous venons de demander à Dieu qu'il sanctifie son Nom pour que son Nom soit sanctifié, qu'il fasse venir son Règne, nous lui demandons maintenant qu'il agisse de telle sorte que sa volonté pour les hommes s'accomplisse, que son projet se réalise... Tel est le premier sens...

Vient ensuite le second, toujours possible de par la forme passive du verbe, l'absence de précision au niveau du sujet agissant, et de la formule "*comme au ciel, ainsi sur terre*"... La terre est le monde des hommes, qui, sur la base de l'action de Dieu, du Don de Dieu, sont invités à lui répondre en "*faisant sa volonté*", c'est à dire en agissant concrètement en harmonie avec le Don qui leur a été fait, Don de l'Esprit d'Amour, de Douceur et de Paix (cf texte du P. Jean Lafrance en fin de document).

2 - La notion de "volonté de Dieu" en St Matthieu

Regardons maintenant l'emploi du terme "*volonté, θέλημα*" en St Matthieu. Il intervient en tout six fois dans son Evangile ; outre Mt 6,10 et Mt 26,42, nous le retrouvons en :

1 - Mt 7,21 (7,21-24s) : "*Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. (22) Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? En ton nom que nous avons chassé les démons? En ton nom que nous avons fait bien des miracles ? (23) Alors je leur dirai en face : Jamais je ne vous ai connus ; écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. (24) Ainsi, quiconque écoute*

ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc"...

Ainsi, du côté des hommes, "*celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux*", ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, c'est celui qui met en pratique les paroles de Jésus et ne commet pas le mal...

Notons le côté pédagogique de ces paroles... Dieu, qui « *veut que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,4) ne rejette personne, n'écarte de lui personne... Qu'un homme, en faisant le mal, se comporte comme un « *ennemi* », il sera le premier à mettre en œuvre sa Parole : « *Aimez vos ennemis* » car de fait, il ne cesse de « *faire lever son soleil sur les méchants et sur les bons* » en leur proposant sans cesse la Lumière de son Amour, et de « *faire tomber la pluie sur les justes et les injustes* » en leur proposant sans cesse l'Eau Vive de son Esprit d'Amour et de Paix (Mt 5,43-48)...

C'est donc l'homme qui, en faisant le mal, « *en commettant l'iniquité* », se détourne de cœur de Dieu... Il ne peut donc plus recevoir le Don de son Amour, ce Don de l'Esprit Saint qui nous établit en communion avec Dieu, et tel est le Mystère du Royaume des Cieux, de la Maison du Père, nous l'avons vu... Cet homme s'est donc exclu lui-même du Royaume... Qu'il le reconnaisse humblement, qu'il se repente, qu'il fasse la vérité dans son cœur et dans sa vie, et il pourra enfin accueillir ces bras ouverts qui n'ont jamais cessé de se tendre vers lui...

2 - Mt 12,50 (12,46-50) : « *Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. (48) A celui qui l'en informait Jésus répondit : "Qui est ma mère et qui sont mes frères ?" (49) Et tendant sa main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. (50) Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère."* »

Il s'agit ici encore, déclare Jésus, de "*faire la volonté de mon Père qui est aux cieux*", ce qui revient à mettre très concrètement cette volonté au cœur de sa vie...

3 - Mt 18,14 (18,12-14) : "*A votre avis, si un homme possède cent brebis et qu'une d'elles vienne à s'égarer, ne va-t-il pas laisser les 99 autres sur les montagnes pour s'en aller à la recherche de l'égarée ? (13) Et s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il tire plus de joie d'elle que des 99 qui ne se sont pas égarées. (14) Ainsi on ne veut pas, chez votre Père qui est aux cieux, qu'un seul de ces petits se perde.* »

En St Matthieu, la conclusion de la parabole de la brebis perdue redit cette volonté universelle de salut de la part du Père : Dieu, Père de tous les hommes, veut que tous soient sauvés, sans exception...

Quand nous prions "*Que ta volonté soit faite*", nous rejoignons ce grand désir de salut universel qui brûle le cœur de Dieu (cf Jn 3,16-17 ; 1Tm 2,3-4; 2P 3,9)...

4 - Mt 21,31 (21,28-31) : "*Mais dites-moi votre avis. Un homme avait deux enfants. S'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va-t'en aujourd'hui travailler à la vigne. (29) Je ne veux pas, répondit-il; ensuite pris de remords, il y alla. (30) S'adressant au second, il dit la même chose; l'autre répondit: Entendu, Seigneur, et il n'y alla point. (31) Lequel des deux a fait la volonté du père*" - "*Le premier*", disent-ils. Jésus leur dit: "*En vérité je vous le dis, les publicains et les prostituées arrivent avant vous au Royaume de Dieu*" »...

Là encore, du côté des hommes, il s'agit de "*faire la volonté du Père*", très concrètement, et qu'importe qu'on ait commencé par dire non, si finalement la décision de cœur de l'accomplir est prise et mise en actes...

Quelle est donc maintenant cette "*volonté du Père*" qu'il est si important de mettre en œuvre ? Matthieu était Juif, et il écrivait pour une communauté chrétienne issue essentiellement du judaïsme... Or, pour un Juif, la volonté de Dieu était exprimée dans la Loi donnée par Dieu à Moïse, et le premier souci de Matthieu sera de montrer que le Christ n'est pas venu pour abolir la Loi mais pour l'accomplir... Elle demeure donc valable jusques dans ses moindres détails, du moins dans le respect de son esprit...

Mt 5,17-19 : "*N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. (18) Car je vous le dis, en vérité: avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i, ne passera de la Loi, que tout ne soit réalisé. (19) Celui donc qui violera l'un de ces moindres préceptes, et enseignera aux autres à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le Royaume des Cieux; au contraire, celui qui les exécutera et les enseignera, celui-là sera tenu pour grand dans le Royaume des Cieux. (20) Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.* »

Nous avons ici des expressions particulièrement fortes:

- "*Avant que ne passent le ciel et la terre*" décrit l'échéance de la fin du monde et équivaut en un "pour toujours" fortement souligné.

- "Pas un i, pas un point sur l'i, ne passera de la Loi...": toute la Loi est donc concernée, dans le moindre de ses petits commandements, et rien, ne saurait être remis en cause. Jésus l'observe d'ailleurs humblement : il paye la taxe annuelle et personnelle pour les besoins du Temple (Mt 17,24-27), il invite le lépreux purifié à se présenter au prêtre et à offrir le don prescrit par Moïse (8,4)...

La Loi demeure donc valable pour toujours et dans le moindre de ses petits détails ; en elle s'exprime la volonté de Dieu, et, en ce sens, elle demeure normative. Il y a donc continuité entre la prédication du Christ et l'exigence éthique transmise par l'Ancien Testament qui devient ainsi, par la volonté même du Christ, le Livre de l'Eglise. Cette continuité vis à vis de la Loi n'implique pas pour autant une "reprise littérale : avec le Christ une nouvelle étape est franchie, celle de "l'accomplissement de la Loi". Comment la comprendre ?

Le Christ ne va pas cesser de renvoyer à la volonté première du Père, et c'est face à elle que tout va se jouer, notamment dans la "tradition des pères", c'est à dire cette casuistique complexe qui s'était élaborée au cours des siècles autour de l'application concrète de la Loi, de discussion de scribes en discussion de scribes... Au temps de Jésus, tout bon pratiquant se devait de pratiquer pas moins de 613 prescriptions...

Commençons par un exemple avec Mt 15,1-9 : « *Alors des Pharisiens et des scribes de Jérusalem s'approchent de Jésus et lui disent: (2) "Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? En effet, ils ne se lavent pas les mains au moment de prendre leur repas" -- (3) "Et vous, répliqua-t-il, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition? (4) En effet, Dieu a dit: Honore ton père et ta mère, et Que celui qui maudit son père ou sa mère soit puni de mort. (5) Mais vous, vous dites: Quiconque dira à son père ou à sa mère: "Les biens dont j'aurais pu t'assister, je les consacre", (6) celui-là sera quitte de ses devoirs envers son père ou sa mère. Et vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition. (7) Hypocrites! Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: (8) Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. (9) Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains."*

Avec le Christ, la Loi n'est plus valable parce que "Loi édictée par Moïse" ou du moins placée sous son autorité, mais elle est valable dans la mesure où elle est vraiment conforme à la vérité première de Dieu, révélée notamment dans le noyau de la Loi qu'est le Décalogue... La Loi n'occupe plus désormais une place intouchable ; elle n'est plus un absolu en elle-même : Jésus ose la soumettre à vérification en la confrontant à la volonté de Dieu. *Jésus replace donc la Loi dans ce contexte qu'elle n'aurait jamais dû quitter : celle de la relation avec Dieu, cette relation étant première, la Loi n'étant qu'à son service.* Avec le Christ, l'homme n'est donc plus face à une Loi, il est face à Quelqu'un, face à son Dieu...

Le Christ va ensuite placer **l'amour** au cœur de la Loi. Dorénavant, ce sera à la lumière de l'amour qu'il faudra l'interpréter correctement...

Parfois, deux prescriptions de la Loi peuvent entrer en conflit ; ce conflit exige alors une discussion et une décision qui dira quel précepte est le plus important. Le Christ va mettre en lumière la possibilité d'un tel cas de figure, ce qui entraîne deux conséquences importantes :

* Affirmer, dans une circonstance donnée, qu'un commandement doit prendre le pas sur l'autre, c'est ruiner l'autorité formelle de la Loi : un commandement n'est alors plus valable par le seul fait qu'il figure dans la Loi. L'absolu de la Loi disparaît et laisse place au "relatif".

* Décider lequel des commandements sera valable, c'est introduire *un principe de hiérarchisation, et pour le Christ, ce principe, c'est l'amour.*

Ainsi par exemple:

Mc 2,23-28 (BJ)	Mt 12,1-8 (BJ; texte en italique propre à Mt)
<p>Et il advint qu'un jour de sabbat il passait à travers les moissons et ses disciples se mirent à se frayer un chemin en arrachant les épis.</p> <p>(24) Et les Pharisiens lui disaient: "Vois! Pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qui n'est pas permis?"</p> <p>(25) Il leur dit: "N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ses compagnons, (26) comment il entra dans la demeure de Dieu, au temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains d'oblation qu'il n'est permis de manger qu'aux prêtres, et en donna aussi à ses compagnons?"</p> <p>(27) Et il leur disait: "Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat; (28) en sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat."</p>	<p>En ce temps-là Jésus vint à passer, un jour de sabbat, à travers les moissons. <i>Ses disciples eurent faim</i> et se mirent à arracher des épis et à les manger.</p> <p>(2) Ce que voyant, les Pharisiens lui dirent: "Voilà tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat!"</p> <p>(3) Mais il leur dit: "N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ses compagnons?"</p> <p>(4) Comment il entra dans la demeure de Dieu et comment ils mangèrent les pains d'oblation, qu'il ne lui était pas permis de manger, ni à ses compagnons, mais aux prêtres seuls?"</p> <p>(5) <i>Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres dans le Temple violent le sabbat sans être en faute? (6) Or, je vous le dis, il y a ici plus grand que le Temple. (7) Et si vous aviez compris ce que signifie: C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des gens qui sont sans faute.</i></p> <p>(8) Car le Fils de l'homme est maître du sabbat."</p>

Matthieu reprend le texte de Marc et l'élargit par deux citations de l'Ancien Testament :

1) Mt 12,5 est tirée de Nb 28,9-10:

"Le jour du sabbat, vous offrirez deux agneaux d'un an, sans défaut, et deux dixièmes de fleur de farine, en oblation pétrie dans l'huile, ainsi que la libation conjointe. (10) L'holocauste du sabbat s'ajoutera chaque sabbat à l'holocauste perpétuel et de même la libation conjointe."

Ainsi, du fait des obligations dûes à leur charge, les prêtres sont autorisés par la Loi elle-même à violer le commandement du Sabbat. La Loi établit donc une hiérarchie entre le culte et l'observance du sabbat : offrir les sacrifices est donc plus important, pour un prêtre, que le repos du sabbat.

2) Mt 12,7 cite Osée 6,6 : « C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice ».

Cette citation permet de franchir la deuxième étape : si la hiérarchisation des commandements est inévitable, le principe qui doit en être la source est "l'amour" affirme le Christ chez Matthieu ; les disciples avaient faim, précise-t-il par rapport à St Marc, une faim qui est à l'origine de leur geste dans ce champ qu'ils traversaient. Leur détresse justifie donc leur acte, car le vrai amour de Dieu inséparable du vrai amour du prochain préférera toujours le bien de l'homme au respect formel et cruel d'une exigence.

En accord avec toute la tradition chrétienne primitive, Matthieu discerne donc dans le commandement de l'amour le centre du message éthique de Jésus, mais parmi les évangiles synoptiques, il est le seul à avoir voulu montrer que cette exigence d'amour est en accord et au centre de la Loi de l'Ancien Testament.

Regardons 4 exemples qui montrent combien l'amour est le centre de la Loi.

1) Le grand commandement...

Mc 12,28-31 (BJ)	Mt 22,34-40 (BJ; texte en italique propre à Mt)
Un scribe qui les avait entendus discuter, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'avança et lui demanda : "Quel est le premier de tous les commandements?" (29) Jésus répondit :	Apprenant qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, les Pharisiens se réunirent en groupe, (35) et l'un d'eux lui demanda pour l'embarrasser : (36) "Maître, quel est le plus grand commandement <i>de la Loi?</i> " (37) Jésus lui dit :

<p>"Le premier c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, (30) et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. (31) Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là."</p>	<p>"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit : (38) voilà le plus grand et le premier commandement. (39) Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (40) <i>A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes.</i>"</p>
--	--

Ainsi, si le scribe en St Marc demande "*Quel est le premier de tous les commandements*" (12,28), le légiste de Matthieu s'exprime ainsi : "*Maître, quel est le grand commandement dans la Loi ?*". De plus, si Jésus conclut son instruction chez Marc en affirmant : "*Il n'y a pas de commandement plus grands que ceux-là*", en Matthieu il affirme : "*De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les prophètes.*"

2) Même observation avec la "règle d'or" que l'on trouve également chez Luc, mais Matthieu a rajouté : "*C'est la Loi et les prophètes*".

Mt 7,12 (BJ; texte en italique propre à Mt)	Lc 6,31 (BJ)
<p>"Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux: <i>voilà la Loi et les Prophètes.</i>"</p>	<p>Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement.</p>

Par cette précision qui lui est propre, Matthieu montre bien que l'amour du prochain est pour lui le cœur et le résumé de toute la Loi.

3) En Mt 23,23, dans sa célèbre malédiction contre les scribes et les pharisiens, le Christ, par une formule propre à Matthieu, désigne "*la justice, la miséricorde et la fidélité*" comme les "*points 'les plus lourds' de la Loi*" :

"Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui acquittez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, après avoir négligé les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi (littéralement : la foi ; TOB : fidélité) ; c'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans négliger cela".

4) En Mt 19,16s, un jeune homme riche s'approche de Jésus et lui demande ce qu'il doit faire de bon pour avoir la vie éternelle. Jésus lui répond en citant le Décalogue (Ex 20,13-16 ; 20,12) :

"Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, (19) honore ton père et ta mère"...

... et St Matthieu est le seul parmi les évangélistes synoptiques à rajouter :

... et tu aimeras ton prochain comme toi-même".

En conclusion, la Loi reste donc valable dans son intégralité, mais elle l'est à condition d'être conforme à la volonté première du Père, c'est à dire à condition d'être envisagée en fonction de son intention centrale qui est l'amour. Ainsi, il est légitime et même requis de transgresser la Loi (tradition) au nom de la Loi, car l'amour prime sur la lettre, la véritable fidélité sur une obéissance formelle et légaliste...

3 - Accomplir la volonté de Dieu grâce au don de l'Esprit Saint

Reprenons les deux précédents points...

L'emploi du verbe "*advenir*" dans l'expression "*que ta volonté advienne*" ouvre la porte à une compréhension du texte où *Dieu est le premier acteur*... Cette possibilité de comprendre ainsi ce souhait est d'autant plus fort que Dieu est effectivement le premier maître d'œuvre des deux précédents, "*que ton Nom soit sanctifié*", et "*que ton règne vienne*"...

"*Que ta volonté advienne*" s'adresse donc avant tout à Dieu et cette "*volonté de Dieu*" est "*volonté de salut universel*" du Père qui ne veut pas qu'un seul homme se perde (Mt 18,14) :

1 Tim 2,3-4 : « *Dieu notre Sauveur, (4) veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* »

Pour sauver le monde, Il a envoyé son Fils Jésus, un nom qui en hébreu signifie "*le Seigneur sauve*"...

1 Tim 1,15 : « *Elle est sûre cette parole et digne d'une entière créance : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier.* »

Jn 3,16 : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* »

C'est Lui qui va réconcilier l'humanité avec son Père du ciel en lui offrant le pardon de tous ses péchés... L'amour de Dieu est incomparablement plus fort que toutes nos fautes qu'Il ne désire que balayer pour retrouver enfin la compagnie de cet homme qu'il n'a cessé de chercher et de rechercher dans le jardin de sa création (Gn 3,9)...

Or ce pardon des péchés est accompli dans le cœur des hommes par le don de l'Esprit Saint, "eau pure" qui vient de Dieu et purifie de toutes souillures (Ez 36,25). Les prophètes l'annonçaient, l'attendaient, l'espéraient... St Jean l'a vue couler du cœur ouvert du Christ crucifié (Jn 19,34)... et au chapitre 7, il avait évoqué cette eau vive en termes d'Esprit Saint :

Jn 7,37-39 (BJ) : « *Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, (38) celui qui croit en moi!" selon le mot de l'Écriture: De son sein couleront des fleuves d'eau vive. (39) Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* »

St Paul lui aussi explique :

1Co 6,11 : « *Vous vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu.* »

Par sa mort et sa résurrection, le Christ a accompli toutes les prophéties... L'eau pure du pardon et de la vie ne cesse de couler sur le monde... Aux hommes maintenant de l'accueillir, d'aller à Jésus, de le découvrir dans son mystère de Fils éternel Rédempteur du monde, de croire en Lui, de s'ouvrir à Lui, de le laisser faire en eux son œuvre de salut pour la vie éternelle... et cette démarche est encore un don gratuit du Père :

Jn 6,44 : "*Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire*"...

Jn 6,65 : "*Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.*"

Et nous retrouvons la volonté universelle de salut :

Jn 6,39 : "*Et c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour*".

Prier en disant "*Que ta volonté advienne*" nous associe au désir du Père qui est que tout homme s'ouvre à l'œuvre de salut du monde accomplie par son Fils...

Que tout homme s'ouvre au don de l'Esprit qui le renouvellera en profondeur et lui permettra d'accomplir à son tour dans sa vie la volonté du Père...

Ce n'est que dans un deuxième temps que nous pouvons donc appliquer aux hommes cette expression "*que ta volonté soit faite*". "Faire la volonté de Dieu" n'est en effet possible que si le Père a déjà accompli sa volonté de salut en donnant son Esprit Saint... C'est ce qu'annonçaient autrefois Jérémie et Ezéchiel :

Jr 31,31-34 : « *Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où je conclurai avec la maison d'Israël (et la maison de Juda) une alliance nouvelle. (32) Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte - mon alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que je fusse leur Maître, oracle de Yahvé ! (33) Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. (34) Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant: "Ayez la connaissance de Yahvé!" Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands - oracle de Yahvé - parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché. »*

Ez 36,27 : « *Je mettrai (donnerai) mon Esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. »*

Le don de l'Esprit permet donc à l'homme de marcher enfin selon les lois de Dieu... Or, nous avons vu que la volonté de Dieu exprimée dans la Loi se résume en St Matthieu à l'amour... Le don de l'Esprit permet donc d'aimer... ce que St Paul déclare en Rm 5,5 : ἡ ἀγάπη τοῦ θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν
L'amour de Dieu a été "versé" (image indirecte de l'eau) dans nos cœurs

διὰ πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος (participe aoriste passif de δίδωμι) ἡμῖν.
par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

L'amour avec lequel Dieu nous aime, l'amour qui appartient à Dieu (1Jn 4,8 : "*Dieu est amour*"), a donc été "*versé*" dans les cœurs pour donner à ceux et celles qui l'ont reçu de pouvoir aimer comme Dieu aime...

D'autre part, cet Esprit que Dieu ne cesse de répandre sur le monde est celui qui reposait en plénitude sur le Christ (Mc 1,10) : Il est l'Esprit du Père, mais aussi l'Esprit du Fils. Or "c'est dans le Christ, et par sa volonté humaine, que la Volonté du Père a été parfaitement et une fois pour toutes accomplie (Jn 4,34 ; 5,30 ; 6,38 ; 8,29)... Et Jésus, "tout Fils qu'il était, apprit de ce qu'Il souffrit l'obéissance" (He 5,8)... Nous demandons à notre Père d'unir notre volonté à celle de son Fils pour pouvoir accomplir sa Volonté,

son dessein de salut pour la vie du monde. Nous en sommes radicalement impuissants pâr nous-mêmes, mais, unis à Jésus et avec la Puissance de son Esprit Saint, nous pouvons Lui remettre notre volonté et décider de choisir ce que son Fils a toujours choisi : faire ce qui plaît au Père.

"En adhérant au Christ, nous pouvons devenir un seul esprit avec Lui (cf 1Co 6,17), et par là accomplir sa volonté ; de la sorte, elle sera parfaite sur la terre comme au ciel" (Origène)¹⁴.

4 - "Comme au ciel ainsi sur terre"

Ces quelques mots, plus directement reliés au troisième "vœu", renvoient en fait à tout ce qui précède. Au ciel, le Nom de Dieu est parfaitement sanctifié dans et par l'Esprit Saint. Au ciel, le Règne de Dieu est parfaitement établi, dans et par l'Esprit Saint. Au ciel, la volonté de Dieu est parfaitement accomplie dans et par l'amour de l'Esprit Saint...

Avec cette expression, nous demandons à Dieu que la vie des hommes sur la terre ne cesse de tendre vers son accomplissement, un accomplissement qui est parfaitement vécu au ciel dans la communion de l'Esprit Saint...

"On peut entendre dans un sens plus large les mots rapportés par Matthieu *"sur la terre comme au ciel"*. La prière qui nous est demandée serait la suivante : Que ton Nom soit sanctifié sur la terre comme au ciel, qu'advienne ton Règne sur la terre comme au ciel, que soit faite ta volonté sur la terre comme au ciel. Le Nom de Dieu a été sanctifié par les habitants du ciel ; le Règne de Dieu s'est établi parmi eux ; la Volonté de Dieu est faite parmi eux. Toutes ces choses, incomplètes pour les habitants de la terre, peuvent être réalisées, si nous savons nous montrer dignes d'être exaucés par Dieu".

Origène (vers 233 ap. JC; De Oratione 26,2)¹⁵.

Ps 134,6 : *"Tout ce que veut le Seigneur, il le fait,
au ciel et sur la terre, dans les mers et jusqu'au fond des abîmes"*.

Ces quelques mots servent aussi de transition au cœur de cette prière du Notre Père entre une première partie entièrement tournée vers le Père, et une seconde qui concerne plus particulièrement la vie des hommes sur la terre, avec leurs besoins les plus fondamentaux et leurs combats pour construire une humanité de paix, de tolérance, de miséricorde...

D. Jacques Fournier.

¹⁴ *Catéchisme de l'Église catholique* p. 572.

¹⁵ POUILLY J., *Dieu notre Père* (Cahiers Evangile 68) cité p. 43.